# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1879.


## Sucrerie Coloniale.

Nous recevons d'un habitant de la Martinique les observations suivantes sur les deux modes de fabrication à l'usine en se procédé dit du père Lebet.

Y a-t-il pour l'habitant plus d'avantage à fabriquer chez lui-même ses sucres selon le mode ancienne de fabrication, c'est à dire, avec les moulins appareils à feu ou qu'il vendra ses cannes à une usine soit à 5 1|2, soit à 6 0|0 de leur poids en sucre.

Depuis la création des usines centrales, un grand nombre d'habitants se posent cette question et il y a, à cet égard, il faut le dire, une grande divergence d'opinions.

Au moment où la Société de quelques-uns de ces établissements industriels va prendre fin et où les contrats passés par les habitants fournisseurs de cannes avec eux vont de leur côté expirer, il n'est pas sans intérêt de mettre en regard le résultat que l'habitant, en fabricant dans de bonnes conditions doit obtenir, et le résultat qu'il doit obtenir en vendant ses cannes à une usine, soit à 5 1|2, soit à 6 0|0 de leur poids en sucre.

Avant d'exposer les chiffres, nous ferons observer que nous ne tenons mention ni des frais de la coupe, ni des frais du transport des cannes, ces frais autant, que l'habitant fabrique chez lui-même ou qu'il livre ses cannes à une usine ; que nous admettrons une manipulation de 4,000,000 de kilogrammes de cannes, 8,000 fr. représentant 40 barriques de sucre à 200 fr., ou 20 c. par 1000 kilogrammes de cannes.

*Résultat en fabriquant*

Nous admettrons que l'habitant fabrique dans de bonnes conditions, c'est-à-dire, qu'il possède un bon moulin donnant une pression de 64 à 68, un bon équipage, un personnel suffisant et soigné, qu'il obtient un rendement moyen en sucre brut de 6-670 et que sa fabrication s'élève à sept barriques de sucre par jour.

Tel est en effet le chiffre de barriques de sucre qu'une habitation de premier ordre et réunissant toutes les conditions d'une prompte manipulation, peut fabriquer par jour et tel est aussi le rendement moyen en sucre brut, la saison n'étant pas défavorable et le vesou étant en moyenne de 9 1|2 à 10° de densité, auquel, croyons-nous, elle peut arriver, nous basant sur les expériences et les calculs faits par quelques-uns de nos habitants. Sans doute sur quelques habitations, on a pu constater un rendement en sucre plus élevé, un rendement de 7 et même d'un peu plus, mais ce n'est qu'un rendement exceptionnel qu'on ne saurait prendre pour base d'aucun calcul.

4,000,000 de kil. de cannes à 6.670 en sucre...266,800 k.

Ces 266,800 kil de sucre représentant 533 barriques de 500 c. de barrique de sucre de 500 kil.

Mais il faut déduire pour la dépédition de sirop qui a lieu des limonades sur le marché de vente, 2 litres de sirop par barrique de sucre de 500 kil., soit un litre de sirop répondant à 1 k. 320 g., 2 k. 640 g., 2 k. 640 g. par 533 barriques 60 c. ..... 1,408 k 70

Reste ..... 265,391 k 30

au prix moyen supposé de 40 fr. les 100 kil. ..... 106,156 f 52

D'après les expériences faites par quelques-uns de nos habitants qui se rendent compte, on constate qu'il provient en moyenne de 100 kil. de cannes, 2 litres 50 c. de mélasse à 40° de densité, soit 1 litre de mélasse équivalant à 1 kil. 320 g., 3 kil. 835 g. de mélasse.

Cela étant admis, la quantité probable de sirop provenant de 4,000,000 de kil. de cannes est de 100,000 litres, et le rendement total en matière sucrée est de 10 005 ..... 120,000 litres de sirop au prix moyen supposé de 20c. ..... 20,008 00

Total ..... 126,156 52

Comme on le voit, nous admettons que l'habitant, ne possédant pas de rhummerie, vend ses sirops sur les lieux mêmes et ainsi exonérés de tous frais de transport.

### FRAIS A DÉDUIRE

FRAIS DE MAIN-D'ŒUVRE DE FABRICATION

D'après des calculs faits avec soin, ces frais, sur les habitations employant le moulin à vapeur, ne s'élèvent pas à moins de 70 fr. par jour, en admettant une fabrication de 7 barriques de sucre par jour ; ce qui fait 10 fr. par barrique de sucre de 500 kil.

533 barriques 68 c. de barrique ouvre à 10 fr. ..... 5,336 00

Sur nos habitations sucrières employant la vapeur comme force motrice, la consommation de charbon, au bon générateur étant donné, est de 600 à 650 grammes de charbon par kil. de sucre.— 266.880 kil. de sucre à 650 gr. par kil. — 173.420k de charbon à 50 fr. les 1,000 kil. ..... 8,671 00

Huiles, suif, chaux vive, clous, étoupes et autres menus objets par barrique 50 c.

533 barriques 60 c. de barrique à 50 c. ..... 266 80

Entretien du moulin et de la sucrerie et réparations imprévues, 5 fr. par barrique ..... 2,668 00

Ce chiffre n'est pas exagéré, il y a même toute probabilité que sur une habitation faisant 500 barriques de sucre par an, le chiffre d'entretien des bâtiments et des appareils de fabrication est plus élevé ..... 2,668 00

Pour loger 533 barriques, 60 c. de barrique, à 10 fr. ..... 5,336 00

Port du bois de la barrique 500 kil. le mille de 8 fr. Pierre à 10 fr. le barriquage ..... 5,336 00

533 barriques, 60 c. de barrique, à 10 fr. ..... 5,336 00

Frais de réception et de surveillance sur le marché du Havre à 4 fr. le barriquage 533 barriques 60 c. de barrique à 4 fr. le barrig. 2,134 40

Droits coloniaux à 2 1|2 0|0 sur 106 156 fr. 52 c. (base 40 fr.) ..... 2,653 90

Droits de quai, à 50c. la barrique, 533 barrig. 60 c. de barrique, à 50 c. ..... 266 80

Commission de vente, à 2 1|2 0|0 sur 106 156 fr. 52 c. valeur de 266,900 kil. de sucre, à 40 fr. les 100 kil. ..... 2,653 90

Total ..... 126,156 52

Rendement ..... 126,156 52

Frais ..... 35,322 80

Reste ..... 90,833 72

Ainsi une manipulation de 4,000,000 de kilog. de cannes et un rendement moyen en fabricant de 6,670 étant admis, rendement moyen pointé au-dessus qu'au dessous de la vérité, celui qui livre ses cannes à une usine à 5 1|2 obtient en moins que celui qui fabrique, calculé ne prenant qu'une commission de vente de fr. 2 1|2 0|0 ..... 4,433 67

fr ..... 2,653 90

Celui qui fabrique payant une commission de vente de 5 0|0.

Et celui qui livre ses cannes à 6 0|0 obtient en plus que celui qui fabrique fr. ..... 3,666,33

De ces calculs que nous recommandons ne pas être à l'abri de toute critique et que nous soumettons à l'examen de tous les intéressés, il ressort que, prenant en considération les soucis de la fabrication qui ne laissent d'être nombreux et la crainte journalière de l'incendie, il vaut mieux pour un habitant vendre ses cannes à une usine soit à 5 1|2 soit à 6 0|0 avec une part équitable dans les bénéfices, que de fabriquer, à moins qu'il ne se trouve dans d'excellentes conditions pour le faire, c'est-à-dire qu'il ne possède une habitation de premier ordre, et qu'il ne puisse employer l'eau comme force motrice, et à condition toutefois que ses cannes soient bien payées à l'usine, ce qui est capital, qu'elles ne soient pas rejetées capricieusement, sans pu'il y ait de la faute de l'Administrateur, comme cela peut arriver et qu'enfin, dans la limite du possible et s'astreignant à une faible dépense annuelle, il entretienne ses anciens appareils de fabrication, afin de conserver à sa propriété sa valeur immobilière et dans le cas d'un événement grave à l'usine de ne pas se trouver en présence d'une récolte chèrement obtenue peut-être et qu'il ne puisse pas enlever.

UN HABITANT.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 19 septembre.**—Temps couvert et averses partielles, vent d'ouest, température plus élevée et baisse du baromètre.

**Température du 18 septembre 1879.**
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 68 | 20 |
| Midi | 80 | 26 |
| 3 P. M. | 83 | 28 |
| 6 P. M. | 81 | 27 |

**Bulletin météorologique.**
Jeudi, 18 septembre, 3 h. 45 P. M.

| Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Augusta, Géo. | 88 | Louisville, Ky. | 76 | | |
| Atlanta | 83 | Memphis, Tenn. | 85 | | |
| Charleston, Tex. | 91 | Mobile, Ala | 84 | | |
| Cairo, Ill. | 81 | Montgomery, Ala. | 80 | | |
| Chattanooga, Tenn | 80 | Nashville, Tenn. | 83 | | |
| Cincinnati, O. | 71 | New Orleans, La. | 87 | | |
| Davenport, Iowa | 62 | Omaha, Neb. | 62 | | |
| Dubuque, Iowa | 60 | Pittsburgh, Pa. | 71 | | |
| Galveston, Texas | 81 | Savannah, Géo. | 80 | | |
| Indianola | 82 | Shreveport, La. | 84 | | |
| Keokuk, Iowa | 66 | St Louis, Mo. | 69 | | |
| Key West, Fla. | 79 | St Paul, Minn. | 58 | | |
| La Crosse, Wi. | 55 | Vicksburg, Miss | 87 | | |
| Leavenworth, Kas. | 65 | Yankton, D. T. | 61 | | |

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 4.06 | Nashville, Tenn | 1.11 |
| Cairo, Ill. | 0.00 | New Orleans | 1.50 |
| Cincinnati, O. | 6.00 | Omaha, Neb. | 5.09 |
| Davenport, I. | 2.05 | Pittsburgh, Pa. | 0.01 |
| Dubuque, Iowa | 2.09 | Shreveport, La. | 0.04 |
| La Crosse, Wis. | 1.01 | St Louis, Mo. | 2.10 |
| Leavenworth, K | 5.01 | St Paul, Minn. | 1.08 |
| Louisville, Ky. | 4.00 | Vicksburg, Miss | 15.07 |
| Memphis, Tenn | 7.02 | Yankton | 2.02 |

*Eau dessous du niveau des hautes eaux de 1874.*
GEORGE H. BORN
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

**Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :**

MARIAGES—Alexander Paul à Mlle Martha Heasey.
Wm C. Kelly à Mlle Mary Ann Finley.

NAISSANCES—Mme Henry Stobrz, un garçon.
Mme Wm Taylor, un garçon.
.. Matthew McCaffrey, une fille.
.. Jacob Haakal, un garçon.
.. Joseph Greser, une fille.
.. Joseph Zachinger, une fille.
.. Wm L. Peters, un garçon.
.. Alphonse F Hamard, un garçon.
.. Wm Lange, un garçon.
.. Tony Denate, une fille.
.. F. O. Forget, un garçon.
.. J. M. Collongues, un garçon.
.. Conrad Leithmann, un garçon.
.. August W. Janses, un garçon et une fille.
.. John Klein, une fille.

DÉCÈS—Diana Peterson, c., 83 ans.
William H. H. Hodgins, 8 ans.
Ernest Prince, c., 23 ans.
George Radovich, 2 ans.
Mme Catherine Mahl, 37 ans.
Rose Butler, c., 102 ans.
Edward McDermott, 58 ans.
Letty B. White, 6 ans.

**Bureau de Santé.**—Le Bureau de Santé a siégé hier soir. Les Drs Austin, Schuppert et Albrecht, MM. Booth, et Marks, le Dr Bell, membre du bureau national, étaient présents.

Une lettre de MM. Hall & Vaughn, au sujet de la barque anglaise Black Prince qui est à la station de quarantaine du Mississippi depuis vingt jours, à bord de laquelle il n'y a pas eu de cas de fièvre, jaune, et qui a été parfaitement désinfectée depuis son arrivée. MM. Hall & Vaughn disent que la barque est isolée et demandent que le capitaine soit autorisé à monter le fleuve. Le secrétaire a donné lecture d'une dépêche du médecin de la station, le Dr Carrington, qui déclare qu'il n'y a pas eu de maladies à bord depuis son dernier rapport.—Sur motion de M. Marks, la lettre de MM. Hall & Vaughn a été soumise au président avec autorisation d'agir.

—Une communication du consul anglais faisant observer qu'on a permis au steamer américain E. B. Ward Jr. de faire le service entre la Nile-Orléans et Belize sans lui faire subir de quarantaine et que la même autorisation devrait être accordée aux steamers et aux navires anglais venant du même port—a été soumise au président avec prière d'agir.

La lettre de M. De Fonblanque avait été adressée au gouverneur qui l'avait transmise au bureau.

Le Dr Schuppert a demandé les raisons pour lesquelles on l'avait reçue, attendu qu'elle était du être adressée au bureau, directement.

Le Dr Austin lui a répondu qu'il avait eu à ce sujet une entrevue avec le gouverneur et que Son Excellence lui avait répondu que désormais le bureau n'aura pas lieu de se plaindre sous ce rapport.

—La maison G. Carroll & Cie a demandé au bureau si le steamer City of Merida qui arrivera à la station de quarantaine vers le 4 du mois prochain après avoir fait escale à Vera Cruz pourra venir à la Nile-Orléans sans être détenu à la station.

Sur la motion de M. Marks, la maison a été référée à la proclamation modifiée du gouverneur; elle y trouvera la réponse à la question qu'elle pose au bureau.

—Le Dr. Adams a annoncé que trois goélettes doivent arriver, sous peu, de la Havane et du Mexique, et a désiré savoir s'il fallait les laisser passer. La lettre a été soumise au président.

—Le Dr. Austin a dit au bureau que les deux cas de fièvre jaune constatés, tout récemment, à Alger, venaient de Morgan City ; on s'est assuré du fait.

Le bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

**Un acquittement.** — Une jeune femme du nom de Mary Ann Buckingham se présentait, hier matin, devant le juge Miltenberger ; M. Hahn, policeman, du cinquième précinct, l'accusait d'ivresse.

Amendée, mardi matin, devant le même magistrate, aux paroles : "vous êtes accusée de vous être enivrée," elle avait répondu : "Je n'étais pas ivre, M. le juge, je n'ai pas l'habitude de m'enivrer. L'officier qui m'a arrêtée est le père de mon enfant (et elle avait montré le petit être qu'elle tenait dans ses bras). Il m'a arrêtée, récemment, en m'accusant de l'avoir insultée ; il lui a été impossible de prouver le fait et vous m'avez renvoyée de la plainte. Il m'a dit, hier, de venir le rejoindre tandis qu'il faisait sa ronde et qu'il me demanderait un peu d'argent ; j'ai été le rejoindre, et lorsque je me suis approchée de lui il m'a injuriée, m'a frappée de son bâton et m'a traînée au poste. Il est parti de là avec l'intention de m'accuser d'insultes, mais il a changé d'idée et m'a accusée d'ivresse. Le greffier et le portier de la station vous diront que je n'étais pas prise de boisson."

Le juge ayant acquis la certitude que tout ce qu'avait déclaré la jeune femme est vrai, a prononcé son acquittement au milieu du ravissement de porter une accusation contre l'officier.

**Sanction Manquée.**—Ce club récemment démocratique du Septième ward a eu hier soir un meeting vulgaire. Quelques-uns, quelques-unes de nos Français et Espagnols, coin des rues des Remparts et Hospitals. Environ 200 membres étaient présents.

Ce club a adopté le candidatures de L. A. Wiltz comme gouverneur et celle de J. D. Sanchez comme président de Chemin de fer. Des discours ont été prononcés par MM. Pierre Moissenet, D. M. Hart, Henry Chiapella, Ch. Jouvenel et le Dr Félix Voronado. Les nouveaux membres ont signé le rôle.

**Notre hôtel de la monnaie.**—Une lettre du général Gibson, à qui nous sommes, en grande partie, redevables de la réouverture de l'hôtel de la monnaie, détruit un bruit qu'on a fait circuler récemment dans notre ville. Le représentant du premier district de la Louisiane au Congrès répond ainsi à des communications qui lui avaient été adressées par des commettants intéressés à détruir la vérité sur les intentions du gouvernement :

White Sulphur Springs, Greenbrier C., Virginie Occidentale, 13 août 1879.

À l'Éditeur du *Picayune*,

Cher monsieur—J'ai reçu, de la Nouvelle-Orléans, plusieurs lettres qui m'informent qu'on essaie de faire circuler affirmés même hôtel de la monnaie. Je vous envoie la réponse de M. Burchard, directeur des hôtels de la monnaie ; d'est exactement ce à quoi je m'attendais.

M. Burchard a été un chaud partisan du nouveau mint, et je crois qu'il le sera toujours.

Je suis, avec respect, votre obéissant serviteur,

R. L. GIBSON.

Bureaux de la Trésorerie,
Washington, 11 septembre 1879.

Monsieur—J'ai reçu votre communication du 8 du courant au sujet du bruit du transfert de l'hôtel de la monnaie de la Nile-Orléans.

Il ne m'a été fait aucune proposition, je n'ai reçu d'aucun employé de l'hôtel une suggestion ou une demande quelconque de transfert pour cause de fièvre jaune.

Non seulement je n'ai pas l'intention de fermer l'hôtel momentanément par suite du fléau, mais encore j'ai celle de faire frapper la quantité de pièces possible si l'on peut se procurer à la Nouvelle-Orléans une quantité de métal suffisante.

Je suis avec respect, votre obéissant serviteur,

HORATIO C. BURCHARD,
Directeur.

A l'hon. R. L. Gibson.

**Club auxiliaire du 7e ward.**—Un meeting très nombreux des votants du 7e ward a eu lieu, hier soir, au coin des rues Exilerce et St-Claude.

Un club auxiliaire y a été organisé ; les officiers suivants ont été élus :

F. B. Hernandez, président.
Louis A. Richards, 1er vice-président.
A. Vedreane, 2nd vice-président.
Jno. H. Manuel, secrétaire.
A. H. Sonza, assistant-secrétaire.
Frank Marques, trésorier.

Le club a pris le nom de L. A. Wiltz Guards. L'Hon. L. A. Wiltz a été reconnu unanimement comme candidat.

Le capitaine A. Lessepe a été choisi unanimement comme président du club central du 7e ward.

**Paragraphes.**—Nous aurons bientôt des cartes postales de deux sous ; chacune d'elles garantit la transmission de la demande et de la réponse.

—Durant et Oxford sont maintenant au nombre des localités qui ont levé la quarantaine établie contre le fret venant de la Nile-Orléans par le chemin de fer de Jackson.

—Les électeurs paisibles et clairvoyants regrettent beaucoup la scène de violence qui s'est passée au club central du troisième ward. On dit qu'anxiété après l'adoption d'une résolution qui confisait la présidence à l'Hon. Charles Byrne, Barney Reilly, membre de la fraction Fitzpatrick, a lancé un cocher à la tête du président, M. McEntee, qui est grièvement blessé ; que des membres de la même fraction ont tenté d'emporter les livres du club, et qu'il a fallu la présence de policemen pour rétablir l'ordre.

—Depuis que de gros sacs imperméables renfermant chacun mille cigares de la Havane, ont été ramassés dans la Havane et apportés au collecteur, celui-ci médite énormément sur la détection. Il songe aux moyens d'éclaircir le mystère, —il s'occupe du passé et de l'avenir.

—Anatole Peneguy a été déclaré coupable de larcin, à la première cour de district.

—F. Fischer, qu'un affidavit accuse d'avoir assailli M. et Mme Théodore Kramer, a donné un cautionnement de quatre cents piastres pour répondre de sa comparution devant le juge Miltenberger.

—On a trouvé, dans la rue du Canal, une montre et une chaîne en or que M. Edouard Marcelin, logeant au No. 66 de la rue St-Louis, accuse trois femmes de la rue Gasquet de lui avoir volées.

—On remarque, dans une salle faisant partie des bureaux de M. Marks, perceptateur du revenu intérieur fédéral, des monceaux de cartes que les agents ont saisi pour infraction à la loi ; il y trouve fort peu de *purs* et encore moins de *purissimes*. L'article du *pays* y domine souverain.

—L'ancienne revue commerciale de De Bow, dont la réputation était nationale et le nombre d'abonnés considérable, reparaîtra le 1er octobre. M. Wm. M. Burwell en sera le rédacteur.

—M. Chas. Pajewski, capitaine du George Pandely, qui a sombré à l'embouchure du Bayou St-Jean, déclare que sa goélette s'est heurtée contre des pilotis dont rien n'indique la présence ; elle valait trois mille piastres. Il a l'intention d'intenter un procès en dommages.

—Il y a vingt-un steamers, huit navires, onze barques, un brick et trois goélettes dans notre port.

—Des négociants sont d'opinion que si le temps est favorable la ville recevra, cette année, pour cent cinquante mille balles de coton de plus que l'année dernière.

—Ils vont bien, les artistes qui se font entendre au Fort Espagnol, sous l'habile direction du professeur Moses, et leur succès grandit tous les soirs. Grâce à eux, le public peut trois à quatre fois par semaine, après son dîner, tout en respirant la brise du lac et en dégustant un frais verre de bière, savourer les chefs-d'œuvre des grands maîtres et se former le goût en entendant d'excellentes exécutions. C'est ainsi que ce qui n'était d'abord qu'une entreprise d'un caractère purement mercantile, devient une institution utile et civilisatrice que l'on ne saurait assez encourager. Les compliments sincères aux intelligents entrepreneurs et aux habiles artistes.

—Les écoles publiques regorgent d'élèves. La plupart des bâtisses ont été réparées dans le courant de l'été et sont en parfait état ; celle de la rue du Quartier, près Dauphine, nous semble mériter une mention spéciale.

—M. Nathan Parker, citoyen de Carrollton, s'est vu arrêter parce qu'il avait, dit-on, laissé des cochons errer dans les rues.

—La petite ville de Delta, en Louisiane, s'est réconciliée avec la Nouvelle-Orléans ; elle ne nous croit plus infectés.

—La prochaine séance de la société conservatrice *anti-ring* est fixée à mercredi sour.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $24,692.47, dont $1,255.81 provenant du département du revenu intérieur, $260, en or, $1,750, en argent et $847.08, en billets, provenant de la douane, $11,905 du bureau de poste, $8,665.58 de différentes sources.

—Conformément à la recommandation du bureau de santé, le gouverneur a modifié ses proclamations du 10 avril, du 14 mai et du 9 juin 1879 relativement à la quarantaine. Les officiers sont requis de ne pas détenir aux stations, à dater du 1er octobre prochain, les steamers et les navires venus de ports qu'on ne sait pas être infectés, dont les capitaines seront munis de certificats de santé, à bord desquels il n'y aura pas eu de maladies durant la traversée et il n'y en aura pas au moment de l'arrivée.

—C'est à dix mille piastres que le juge Sheahan avait fixé le cautionnement que n'a pu fournir M. Berry Russell, ancien président de la banque de Lafayette, en liquidation. On se rappelle que M. F. Kyle accuse M. Russell d'avoir soustrait à l'institution $12,871 36 à l'aide de traites dont prétérit sa maison de commerce—la maison Russell et Hall. Des reporters ont essayé de faire parler l'inculpé, mais il est resté sourd à toutes leurs questions.

—Une partie du plancher d'une des chambres de la salle Grunewald a été légèrement brûlée, hier matin, par la cigare allumé d'un fumeur imprudent.

—La ligne Alexander de steamer reprendra, le plus tôt possible, le service entre notre ville et Vera-Cruz.

—Le nouvel amoublement de la douane—trois ou quatre cents piastres—est arrivé hier matin.

—Le Dr Rauch, secrétaire du comité sanitaire de la vallée du Mississippi, et inspecteur sanitaire du bureau national de santé, à Cairo, prie instamment les capitaines de bateaux à vapeur qui montent le fleuve à partir de la Nile-Orléans de se munir de certificats d'inspection, et d'avoir soin de s'arrêter à toutes les stations d'inspection, afin que la quarantaine établie contre les bateaux qui lovée constitué que les circonstances le permettront.

—L'amoublement de cette année est d'environ trente millions de pieches supérieures de coton du dernier chiffre.

—Wm. Hickman, conducteur de la rue de Chartres, a été arrêté pour avoir maltraité un cocher.

—Le Joy Social Club a élu M. Ed. Konnelmann président ; Mlle Mary Hackett, vice-présidente ; Mlle L. LeChanne, trésorière ; M. A. J. Ziegan, secrétaire.

Vendues énergiques aux bureaux de l'assesseur des allocations.

Mme John H. Dunbar au Dr John L. Posey, 1 terrain et bâtisse compris entre les rues Marais, Perdido et Dauphine, faisant face à la rue Perdido, mesurant 37x138 ..... $2,400

Mme Susan Glauth à veuve C. W. Baker, 1 terrain et bâtisse, 31x91, faisant face à la rue Annette, entre Dorleans et Clairborne ..... $400

Succession de Mme C. Perry à Michael McGrath, 1 terrain et bâtisse, 31x100, faisant face à la rue Laurel, entre Sixième et Troisième ..... $1,800

Amédée Dorgan à en faveur, le montant de 1 terrain, formant le coin de l'avenue Carrollton et de la rue Cypress ..... Dunetion

Ordres pour chacun remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

**Les nouveaux députés.**—Voici la circulaire qu'avait adressée le nouveau député du Guingamp à ses électeurs :

"Mes chers concitoyens,

"Le résultat de mes élection en conseil général pour le canton de Guingamp, avec une majorité de près de 700 voix, m'impose l'obligation d'accepter la candidature qui m'est offerte, et de continuer la lutte au nom des amis auxquels je dois la victoire.

"Je me rends à leur demande et je sollicite vos suffrages Connu de vous tous parmi lesquels j'ai toujours vécu, soit à Guingamp, soit à Bégard, où, pendant plusieurs années, j'ai exploité l'une des plus grandes fermes du canton, je n'ai pas à vous parler de ma parfaite probité.

"Ma nomination au conseil général a été une éclatante protestation contre les entreprises portées à la liberté des pères de famille d'élever leurs enfants. C'était la raison de ma candidature. Je demande aux électeurs de la circonscription nord de l'arrondissement de ratifier le vote du canton de Guingamp.

"Je leur répéterai ce que je disais à ces derniers : Je suis avant tout un homme d'ordre, un conservateur résolu, décidé à combattre les lois qui tendent à désorganiser la famille par le divorce et par l'exclusion de la religion de l'éducation des enfants. C'est à l'union de tous les conservateurs à s'affirmer de nouveau pour donner un défenseur de plus aux grands principes religieux et sociaux menacés en jouant d'hui.

"Si vous me faites l'honneur de m'appeler à vous représenter, je vous promets d'apporter tout mon zèle à défendre vos intérêts.

"Votre dévoué compatriote,

"AUGUSTE OLLIVIER,
"Conseiller général."

Le *Globe* nous donne les renseignements suivants sur le candidat élu à Valence en remplacement de M. Christophle, décédé.

Le candidat choisi par le parti républicain avancé s'appelle M. le Dr Bizarelli ; il est conseiller général du canton de Grand-Serre et, s'intitule sur les affiches : candidat du comité républicain radical.

Il a été choisi définitivement comme candidat dans une réunion publique tenue samedi soir à Romans et à laquelle assistaient les délégués de toutes les communes de la deuxième circonscription de Valence. M. Bizarelli a déclaré dans cette réunion que s'il est élu, comme on le lui reproche, il n'en est pas moins très fermement républicain comme beaucoup de ses compatriotes.

Il a exposé ensuite son programme qui peut se résumer ainsi :

Enseignement obligatoire, gratuit, laïque.

Suppression de l'inamovibilité de la magistrature, ou, comme pis aller, nouvelle investiture.

Service militaire obligatoire pour tous, mais réduit au temps le plus court possible.

Réforme de la bureaucratie et remplacement des fonctionnaires hostiles à la République.

Lutte ouverte et rigoureuse contre le cléricalisme, tout en respectant la liberté de conscience.

Vote de l'article 7 de la loi Ferry, conformément au vœu exprimé par le conseil général, vœu dont M. Bizarelli s'honore d'être le promoteur.

Travailler à la prospérité du pays en développant l'agriculture, le commerce et l'industrie et les voies de communication ;

Libre-échange, mais avec réciprocité de la part des autres nations, afin que la France ne soit dupe de rien, pas même d'un principe.

—M. Toto demande :

—Papa, pourquoi donc n'y a-t-il qu'un Dieu ?

—Je n'en sais rien, demande à ta mère, répond le papa, dérangé dans la lecture de son journal.

La maman, qui ne sait que répondre, au petit questionneur, renvoie M. Toto à son petit frère.

Et bébé gravement :

—N'y a qu'un seul bon Dieu, parce que s'ils étaient deux, ils se battraient.


EDITION HEBDOMADAIRE
de l'ABEILLE de la Nile-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

| | |
|---|---|
| 1 an | $3.00 |
| 6 mois | 1 50 |
| 4 mois | 1 00 |
| 3 mois | 75 |



Depuis plus de trente ans, il est en tant qu'un strop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce strop dégage l'estomac des scories, guérit la dysenterie et la diarrhée, prévient la mortalité des enfants en leur ôtant les douleurs de la dentition, et, en outre, c'est un vieux remède sûr et infaillible et parfaitement établi. 25 cents la bouteille.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.
SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or disease of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but equally pronounced.


# DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGÈRES

### FRANCE.

Paris, 15 sept.—Le général Noyes, ministre des Etats-Unis, a donné un grand dîner en sortir en l'honneur de l'Hon. Fernando Wood. Le général Noyes quitte Paris le 15 octobre pour se rendre dans le Nord de l'Europe et en Orient afin de remplir une mission commerciale du gouvernement.

Le général Stoltes est à Paris. On dit qu'il a en vue l'organisation d'une commission franco-américaine sous la présidence du général Grant, pour faire un choix définitif entre les projets de Canal de Panama et du Nicaragua.

Londres, 15—Un correspondant parisien rapporte le bruit qu'un projet de loi sera présenté à la prochaine session des Chambres pour ordonner le rejet des votes donnés à des personnes indigènes et éviter ainsi la répétition de ce qui s'est fait à Bordeaux.

Une dépêche de Paris dit qu'à moins que Lord Salisbury ne vienne ici, M. Waddington ira à Dieppe le 18 pour avoir une entrevue avec lui sur la question de l'Egypte et celle de la Grèce.

Théodore Valero, peintre et graveur français, est mort.

**Mort de l'architecte Viollet Ledine.**

Paris, 18—Eugène Emmanuel Viollet Ledine, célèbre architecte, est mort.

**Les relations de l'Autriche et de l'Italie.**

Londres, 15—Une dépêche de Rome dit : Depuis que l'agitation causée par le banquet du colonel Haymerlé "l'Italie non affranchie," s'est apaisée, le comte Andrassy et le baron Haymerlé ont tous deux assuré l'ambassadeur italien à Vienne qu'ils regrettaient la publication de cette brochure ,et ne désapprouvaient les commentaires politiques. Le baron Haymerlé a ajouté qu'en succédant au comte Andrassy tout ses efforts tendraient à maintenir et à fortifier les sentiments d'amitié entre l'Autriche et l'Italie.

**Demande d'assistance.**

Londres, 18—M. Cross, secrétaire de la guerre, en réponse à une lettre qu'il a reçue récemment reçue du maire de Middlesborough, lui demandant des secours pour soulager la misère de ses administrés, par suite de la stagnation commerciale, dit qu'il regrette de ne pas avoir actuellement de fonds à sa disposition, mais il soumettra la lettre à sir Stafford Northcote, chancelier de l'échiquier.

**Khasbi, point de ralliement.**

Londres, 18.—Le correspondant militaire du Times dit que Khasbi, qui est à une distance d'environ 40 milles de Caboul et qui sera occupé sous peu de jours par les Anglais, servira de point de ralliement pour tous les chefs qui voudront se joindre aux Anglais.

**Traité probable entre l'Allemagne et l'Autriche.**

Berlin, 18—La Tribune dit : A la prochaine visite de Bismark à Berlin, l'Allemagne et l'Autriche conclurent un traité sur lequel elles se garantiront mutuellement la possession de leur territoire.

**Bruits d'attentats à la vie du Sultan.**

Constantinople, 18—La Russie a appelé l'attention des puissances sur les conflits récents entre musulmans et chrétiens. Elle blâme la Porte de renvoyer chez eux les réfugiés dans le mistre. Si de nouveaux troubles avaient lieu, il faudrait que la Porte sacrifiât son droit d'envoyer des troupes turques dans la Roumélie orientale.

On parle beaucoup de tentatives faites pour assassiner le Sultan. Un homme que l'on croit fou a tentés de pénétrer de force dans le palais. Il a blessé trois soldats et a lui-même reçu plusieurs blessures.

**Plan de colonisation—Règlements stricts contre les étudiants.**

St-Pétersbourg, 18.—Le Novoye Vremya annonce que le ministre de la guerre s'occupe de coloniser la frontière chinoise par des Cosaques de Sibérie.

On veut imposer des règlements stricts contre deux universités où des conférences ont déjà commencé. Il est défendu à aux étudiants d'appartenir à aucune société, d'avoir des réunions, de se plaindre, de désapprouver ouvrement les réglements existants, de donner des leçons particulières, de faire imprimer leurs conférences.

**Kobeleff commandant l'expédition contre les Turcomans.**

Londres, 18—Des lettres de St-Pétersbourg déclarent que le gén. Kobeleff aura le commandement de l'expédition russe contre les Turcomans, à la place du gén. Tergukasoff.

**Election au Parlement.**

Londres, 18—Geo. McPherson Graw bat Brodie, observateur, comme successeur à la Chambre des communes, du vicomte McDuff élevé à la pairie, par suite de la mort de son père, le comte de Fife.

**Labanoff successeur de Gortchakoff.**

Londres, 18.—Le prince Labanoff est allé à Yalta, par ordre du Czar ; il doit, dit-on, succéder à Gortschakoff.

**Le gouverneur de Jellalabad se déclare contre les Anglais.**

Le gouverneur de Jellalabad s'apprête à résister à la marche de la cavalerie anglaise sur Caboul, avec un corps nombreux d'Afghans.

**La prise de Cetywayo confirmée.**

Londres, 18—Une dépêche reçue par voie de St Vincent confirme pleinement la nouvelle de la prise de Cetywayo.

Ville du Cap, 2 sept., via St-Vincent.—Quand Cetywayo fut pris, il était complètement abandonné par ses compagnons étaient trop faibles pour résister. Ils ont tous été conduits à Ulundi. Pendant la marche 11 de ses hommes ont essayé de s'échapper, 6 y réussirent ; les 5 autres ont été tués. Le roi va être conduit à Maritsburg, et de là à Greytown.

**Grand incendie.**

Londres, 18.—Le Golos de St. Petersbourg dit : un grand incendie a eu lieu, mardi dernier, à Ekaterinstadt, dans le Sud de la Russie, près de Dnepir. Il a détruit dans le quartier le plus populeux de la ville ; le porte est immense.

**Soumission générale des Zoulous.**

Londres, 28—Sir Garnett Woolseley télégraphie du cap de l'Afrique que tous les importants chefs Zoulous se sont so